

FIA KARTING INTERVIEW WITH MARTIN REUVERS

22 Apr 2022



"CAMPILLOS HAS GAINED REPUTATION"

Martin Reuvers, who has been based at the Campillos Karting circuit in southern Spain for more than 15 years, took on the challenge of organising the 2021 FIA Karting World Championship - OK and Junior. The 39-year-old Dutchman looks back on this memorable event.

CAN YOU RETRACE YOUR CAREER AS A DRIVER?

I raced for a few years in Spain in the 90s, with several top 10 finishes, but mainly as an amateur. I was in a small family team with my father. I took part in a few European Intercontinental A Championships, in Angerville, Valencia and Sarno in particular. My height was not an advantage, unfortunately! The passion for karting was ingrained in me, so when I stopped driving, I went to the other side of the fence. I started working as a mechanic at international level.

DID YOU WORK WITH ANY OF THE TOP DRIVERS?

I worked with the official CRG, Formula K and Intrepid teams, with whom I had a great year in 2010 with Bas Lammers when he won the European Championship and the World Cup in KZ. I also had the opportunity to set up my own team in Spain. One year, the father of a driver had come up with the idea of creating a circuit near the town of Campillos and asked us to follow him to run it. The project was born in 2004 and the first race took place a year later. In 2009, RGMCMC and the Geidel family - Lynn, Roland and James - trusted us to

host the Rotax Winter Cup, which allowed us to get involved at international level. I knew James Geidel from watching him race in karting events in Spain.

ARE YOU SATISFIED WITH THE DEVELOPMENT OF THE CAMPILLOS COMPLEX?

It hasn't been easy. Just over 10 years ago we had to face the economic crisis that lasted for a few years in Spain. My father and I worked hard to develop the site. Over the years, he gradually let me manage the company. I focused on rental karting, investing in quality equipment, improving the reception of customers and renovating the snack bar. My wife is in charge of the restaurant business. We are lucky enough to be in a tourist region and it is imperative to be very well organised to face the summer period.

HOW DID YOU REACT TO THE PROPOSAL TO HOST THE FIA KARTING WORLD CHAMPIONSHIP IN 2021?

As the event could not take place in Brazil due to the pandemic, the CIK-FIA was looking for a new circuit, if possible in the southern part of Europe due to the late date in the season. I must admit that my first answer was negative. Hosting such an event is a lot of pressure. I wondered whether our infrastructure would be up to the task. I am always quite critical of myself, I always want to do well and it was impossible for me to imagine that this mission could fail. Accepting to organise the World Championship is one thing, making it a success is another. I didn't want to receive bad feedback and see people disappointed. I also had to take into account the cost of organising it. I thought long and hard before agreeing, knowing that it would mean five weeks of intensive work to be ready on the day.

IN THE END, ARE YOU SATISFIED WITH THE RESULT?

Yes, the anxiety has been replaced by relief. It wasn't until Sunday evening that the pressure was really off. I was sensitive to the positive comments I received from the drivers and teams. Right up to the end I was afraid that something unexpected would happen! I would like to thank the promoter James Geidel for his expertise and the advice I received in advance. I had to review a lot of things: track safety, paddock capacity, site electricity, parc ferme, etc. Organising an event before the World Championship was very useful to discover that we still had some problems to solve.

HOW MANY PEOPLE WERE YOU ABLE TO RELY ON TO CARRY OUT YOUR MISSION?

About 70 in total! I had a lot of support from volunteers who regularly work at the Jerez de la Frontera circuit, which is about two hours from Campillos. The marshals and the people I placed in the parc ferme came from there, with the support of other volunteers from the Ascari circuit, which is about 50 km from us. These collaborations were needed, because there are not enough of us in the local club to meet the CIK-FIA's specifications.

DO YOU THINK THAT THE CAMPILLOS CIRCUIT IS NOW BETTER KNOWN?

Yes, of course. Now, when people talk about Campillos, they will know where it is and that it is a circuit with international standards capable of hosting major events. For us, it was a great opportunity to improve our infrastructure, even though the work undertaken represented a significant cost. We were also able to show our organisational skills. However, I know that we can still improve, so that we are ready to accept new requests, whether from a federation or a private promoter. Our doors are open, anything can happen in the next few years.

ANY REGRETS?

The weather on Sunday, which was not what we usually experience in this part of Spain! I would have preferred to be spared the rain, which forced us to cancel the motorbike show planned before the Finals and to shorten the drivers presentation. We also expected more people, within the limits of what was imposed

on us by the local authorities and the health situation. In any case, despite the stress and the fatigue, this World Championship will remain an unforgettable memory.

ENTRETIEN FIA KARTING AVEC MARTIN REUVERS - "CAMPILLOS A GAGNÉ EN NOTORIÉTÉ"

Installé depuis plus de 15 ans sur le circuit de Karting de Campillos, situé dans le sud de l'Espagne, Martin Reuvers a relevé le défi d'organiser le Championnat du Monde FIA Karting – OK et Junior 2021. Le Néerlandais de 39 ans revient sur cet événement mémorable.

POUVEZ-VOUS RETRACER VOTRE CARRIÈRE EN TANT QUE PILOTE ?

J'ai couru quelques années en Espagne dans les années 90, avec plusieurs top-10 à mon palmarès, mais avant tout comme un amateur. J'étais dans une petite structure familiale avec mon père. J'ai participé à quelques Championnats d'Europe Intercontinental A, à Angerville, Valence et Sarno notamment. Ma grande taille n'était pas un avantage, malheureusement ! La passion du karting était ancrée en moi, alors lorsque j'ai arrêté de piloter, je suis passé de l'autre côté de la barrière. J'ai commencé à travailler comme mécanicien au niveau international.

AVEZ-VOUS CÔTOYÉ DES PILOTES DE RÉFÉRENCE ?

J'ai collaboré avec les teams officiels CRG, Formula K ou Intrepid, avec qui j'ai connu une année faste en 2010 au côté de Bas Lammers lorsqu'il a remporté le Championnat d'Europe et la Coupe du Monde en KZ. J'ai également eu l'occasion de monter mon propre team en Espagne. Une année, le père d'un pilote a lancé l'idée de créer un circuit près de la ville de Campillos et nous a demandé de le suivre pour l'exploiter. Le projet est sorti de terre en 2004 et la première épreuve a eu lieu un an plus tard. En 2009, RGMMC et la famille Geidel – Lynn, Roland et James – nous ont fait confiance pour accueillir la Rotax Winter Cup, ce qui nous a permis de nous impliquer au niveau international. Je connaissais James Geidel pour l'avoir vu courir en karting dans des épreuves en Espagne.

ETES-VOUS SATISFAIT DE L'ESSOR PRIS PAR LE COMPLEXE DE CAMPILLOS ?

Tout n'a pas été simple. Il y a un peu plus de 10 ans, nous avons dû affronter la crise économique qui a duré quelques années en Espagne. Avec mon père, nous avons fourni beaucoup d'efforts pour développer le site. Au fil des années, il m'a progressivement laissé gérer la société. J'ai mis l'accent sur le karting de location, en investissant dans du matériel de qualité, en améliorant l'accueil des clients ou en rénovant le snack-bar. C'est ma femme qui s'occupe de la partie restauration. Nous avons la chance d'être dans une région touristique et il est impératif d'être très bien organisé pour affronter la période estivale.

COMMENT AVEZ-VOUS RÉAGI À LA PROPOSITION D'ACCUEILLIR LE CHAMPIONNAT DU MONDE FIA KARTING EN 2021 ?

L'épreuve n'ayant pu avoir lieu au Brésil en raison de la crise sanitaire, la CIK-FIA était à la recherche d'un nouveau circuit, si possible dans la partie sud de l'Europe en raison de la date tardive dans la saison. J'avoue que ma première réponse fut négative. Accueillir un tel événement, cela représente une lourde pression. Je me demandais si nos infrastructures seraient à la hauteur. Je suis toujours assez critique avec moi-même, j'ai toujours l'envie de bien faire et il m'était impossible d'imaginer que cette mission pouvait échouer. Accepter d'organiser le Championnat du Monde est une chose, faire en sorte que ce soit un succès en est une autre. Je ne souhaitais pas recevoir de mauvais commentaires et voir des gens déçus. Il fallait également prendre en compte le coût d'une telle organisation. J'ai longuement réfléchi avant d'accepter, en sachant que cela allait engendrer cinq semaines de travail intensif pour être prêt le jour J.

FINALEMENT, ÊTES-VOUS SATISFAIT DU RÉSULTAT ?

Oui, l'inquiétude a laissé la place au soulagement. Ce n'est que dimanche soir que la pression est vraiment retombée. J'ai été sensible aux commentaires positifs que j'ai reçus venant des pilotes et teams. Jusqu'au bout, j'ai craint qu'un événement imprévu survienne ! Je remercie le promoteur James Geidel pour son expertise et les conseils que j'ai reçus en amont. J'ai dû revoir beaucoup de choses : sécurité de la piste, capacité du paddock, électricité du site, parc fermé, etc. Organiser une épreuve avant le Championnat du Monde a été très utile pour découvrir que nous avons encore certains problèmes à régler.

SUR COMBIEN DE PERSONNES AVEZ-VOUS PU COMPTER POUR MENER À BIEN VOTRE MISSION ?

Près de 70 au total ! J'ai reçu un soutien important de bénévoles qui opèrent régulièrement sur le circuit de Jerez de la Frontera, qui est situé à environ 2 heures de Campillos. Les commissaires et les personnes que j'ai placées dans le parc fermé venaient notamment de là-bas, avec le renfort d'autres bénévoles issus du circuit automobile d'Ascari, qui est à une cinquantaine de kilomètres de chez nous. Ces collaborations étaient obligatoires, car nous ne sommes pas suffisamment nombreux au sein du club local pour répondre au cahier des charges de la CIK-FIA.

PENSEZ-VOUS QUE LE CIRCUIT DE CAMPILLOS BÉNÉFICIE AUJOURD'HUI D'UNE PLUS GRANDE NOTORIÉTÉ ?

Oui, bien entendu. Maintenant, quand les gens vont parler de Campillos, ils sauront où ça se trouve et qu'il s'agit d'un circuit aux normes internationales capable d'accueillir de grandes épreuves. Pour nous, c'était une occasion rêvée d'améliorer nos infrastructures, même si les travaux entrepris représentaient un coût non négligeable. Nous avons aussi pu montrer nos compétences en matière d'organisation. Pour autant, je sais que l'on peut encore s'améliorer, afin d'être prêt à accepter de nouvelles demandes, qu'elles concernent une fédération ou un promoteur privé. Nos portes sont ouvertes, tout peut arriver ces prochaines années.

UN REGRET ?

La météo du dimanche, qui n'était pas celle que nous connaissons généralement dans cette région de l'Espagne ! J'aurais préféré être épargné par la pluie, qui nous a obligés à annuler le show de moto prévu avant les finales et à écourter la présentation des pilotes. Nous attendions aussi plus de public, dans la limite de ce qui nous était imposé par les autorités locales et la situation sanitaire. Dans tous les cas, malgré le stress et la fatigue, ce Championnat du Monde restera un souvenir marquant.